AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Jeudi 17 octobre octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Jeudi 17 octobre octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Autoportrait, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Enfants (Guizot), Femme (maternité), Nature, Politique (Allemagne), Politique (Analyse), Politique (France), Posture politique, Réception (Guizot), Réseau social et politique, Santé (enfants Guizot), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-10-17

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote 2877, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Jeudi 17 Oct. 1850

Le temps est étrangement beau et doux. Un soleil d'été sur une nature, d'automne.

Je me suis promené hier deux heures. J'avais trop chaud. Vous auriez beaucoup joui de cet avis-là. Il vaut mieux que celui du bois de Boulogne. Mais dans quinze jours nous serons en hiver. Il ne faut pas s'attacher à ce soleil. Je n'y penserai pas quand je serai avec vous. Mais, hors ce qui me plaît par dessus tout, la liberté, le repos et les spectacles de la campagne, me plaisent maintenant plus que le reste. La nature a du bon sens et de la grandeur.

10 heures

Kisselef a tort d'être si troublé. Certainement, s'il y a guerre en Allemagne (ce que je ne crois toujours pas), il y aura en France à l'Elysée et dans les journaux, des velléités de s'en mêler. Des velléités sincères, et des velléités hypocrites. Le public, le vrai public n'en voudra pas. L'assemblée sera comme le public ; le ministère comme l'assemblée ; et on ne s'en mêlera pas. Et l'Elysée sera fort aise qu'on ne veuille pas s'en mêler, et qu'on ait l'air de croire qu'il voulait s'en mêler. L'ancienne politique subsistera. Il n'y a plus en France, de gouvernement capable de la changer, ni de l'avouer. On en voudra le profit, en en éludant la responsabilité. Ce sera le Général Lahitte qui en aura l'honneur.

A propos du Général Lahitte, je vois dans tous les journaux qu'on veut le nommer à l'assemblée pour le département du Nord, et dans la Gazette de France qu'il y a, dans ce département, des gens, conservateurs, et légitimistes, qui pensent aussi à moi. Je n'en ai point entendu parler, et je n'ai pas besoin de vous dire que je n'en veux pas entendre parler. Le Moment n'est pas venu, et on a grande raison de porter le Général Lahitte. Je lui donne ma voix.

L'Indépendance Belge m'amuse. Vous savez mon billet à Morny. Je prévoyais bien qu'on en ferait un peu de bruit. A la bonne heure. Je ne l'ai pas écrit parce que le bruit, mais quoique. Un avis très décidé, et dit très haut, et une entière liberté d'attitude et de langage quotidien, c'est mon parti pris. Je suis plus indépendant que l'Indépendance Belge. La fusion de l'autre côté du fossé ; le Président tant qu'on ne peut pas, ou qu'on ne veut pas, ou qu'on ne sait pas sauter le fossé; voilà mon avis, et je ne m'en gênerai pas de le dire, et de le pratiquer.

Ecrivez-moi à Broglie, (au château de Broglie, par Broglie. Eure) lundi, mardi et mercredi. Je n'en partirai que jeudi après le déjeuner. Le courrier y arrive à 9 heures du matin. J'y vais seul. Le médecin de Pauline ne veut pas qu'elle remue au delà du strict nécessaire. Entre nous, mes deux filles. sont grosses. Elles ne le disent pas encore. Je persiste à croire que Mad. Rothschild a raison, et que le Général d'Hautpoul s'en ira. Adieu, Adieu G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Jeudi 17 octobre octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-10-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3564

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 17 oct. 1850 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationParis

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vas Aiches . Senti 17 och 18 60 2877 Le tem est étrangement beau er doup. Un soleit d'été sur une nature dustomne. De me Suis promene hier duy heuner. Ihvois trop chand. Vous auring beaung pour de cet air là . Il vant mieup que colori du bois de Boulogne. Prais dans quinze jours, nous Lerous en hines. Il ne faut par l'attaches à ce toleil. Le my penserai par quam je Ocras avice vout. mais, hors ce qui one plait par dessus tout, la liberté, le repos et les Spectacle de la Campagne one plaisent maintenant plus que le reste. La nation à dubon dour et de la grandent. 10 hours. Kisselett a tom detro di trouble. Certain. - ment, v'il y a queme en allemagne (ce que je ne evois toujours pas), if y aura en Hance à 1 Elysie en dans les journoux, les vollettes de d'on mêles, de, velle ite, sincère, et des velle it de hypocuttes. Le public le vrai public

non voudra par. L'assemble som comme le bien quen en forest un peu de bruit. I la public ; le ministère comme l'assemble ; et bonne house , de me l'ai par c'est paraque on red in melera par. It I Chysic dera for le brutt, mais que que . Un avis tets de ide ait this de weine quit vouloit des mêles. es de langage quotidien, cuit mon parti pris. L'ancienne politique Subristana. It my a de duis plus indépendant que 1 mesque donce plus, en France, de gouvernement capable Belge. La fision de l'autre coté du force; de la changer, ni de l'avour. On en vombre le Ares deux tout quos ne peur pas, requen le profit, en en éludant le responsabilité, re vent par, ou quon ne dant par Jantes le le bira le general Latite qui ou aura foni prilè mon avis, or je no mon génerai

a propos du general Lahitte, je vair lan tous le journaire quen veux le nomme à l'assemble pour le département du nond I clave la Jajette de tranca quit y a, lan, ce departement, des gens, conservateurs et Legitimiste, qui peuseus aussi à moi; is as point entrue parter, or ja nas par besoin de vom dire que je n'en veur par utendre parter, Le moment next par Venue, or on a grande vaison de poster le foural Latitte. de lui dome ma voix. L'Independance Belge mamure. Vous

davy mon billet i morny. Se presignis

wise quen ne vanile pay who miles, se quen es dit ties hant, es une outine liberte d'attitue par de le dire, en de le protiquel.

Ecrivey mai à Broglie (au château de Broglie, par Broglie - Eure) and, month ce mesocati. Le n'au partirai que Jandi apres le Réjourne. Le courrier y arrive à 9 hours du matin. D'y vais Veul. Le medecin elle Proline ne veus par qu'elle remue ou le la du Strict reconsise. Cutre nous, muy lux fills come grosses. Elle ne le disens pas encore.

de persiste à crow que mait hothichil ration, es que le general à hantpoul l'in ira. Adrei , adrei